Matei, Cristina-Ioana. *Problématique de l'identité littéraire. Devenir écrivain français. Andreï Makine, Vassilis Alexakis, Milan Kundera, Amin Maalouf.* Préface Jean-Bernard Vray et Alexandru Călinescu, Iași : *Demiurg*, coll. « Hexagon » 36, 2011. 285 p.

L'ouvrage de Cristina-Ioana Matei s'inscrit dans le sillage des études des littératures francophones et de l'écriture du divers consacrées sur une aura d'écrivains venus d'ailleurs qui ont choisi le français comme langue d'écriture (Robert Jouanny, Jean-Louis Joubert, Véronique Porra, Dominique Combe, Christiane Albert). Une multitude d'écrivains qui ont bouleversé la donne et la délimitation de l'espace littéraire français : Vassilis Alexakis, Nancy Huston, Andreï Makine, Silvia Baron Supervielle, Hector Banciotti, Patrick Chamoiseau, Ana Moï, Amélie Nothomb, Tahar Ben Jelloun, Mahi Binépine, Atiq Rahimi, Salah Stétié, Jorge Semprun, Eugène Ionesco, Julia Kristeva, le prix Nobel de littérature 2000 Gao Xingjian, des écrivains pour qui le français n'est pas la langue maternelle.

Paru aux éditions Demiurg dans la significative collection « Hexagon » à Iasi (Roumanie), le livre de Matei est l'aboutissement d'une thèse de doctorat en co-tutelle avec les Universités de Bacau et de Saint-Etienne. L'ouvrage est composé de trois chapitres, voire quatre puisque le premier se veut double par l'extension de son analyse. Le premier chapitre appuyé sur la théorie explore le concept de l'identité littéraire et de l'identité narrative, puis l'identité narrée et la quête de moi. Le deuxième chapitre étudie en profondeur le contact des cultures et de l'identité culturelle des écrivains choisis, alors que le troisième analyse avec finesse et preuves à l'appui comment on devient écrivain français.

De nombreux ouvrages, études, collectifs, thèses de doctorat sont consacrés aux écrivains francophones qui sont venus en France et ont écrit en français, associant pour la plupart du temps plusieurs écrivains d'horizons divers dans une approche qui se veut le plus souvent identitaire, exilique, autobiographique, testimoniale et plus rarement psychanalytique, linguistique ou autre. L'ouvrage de Matei reprend le thème de l'identité qui préoccupe encore les chercheurs aujourd'hui et qui n'a pas fait encore son chemin, semble-t-il, et l'analyse à travers l'œuvre de quatre écrivains. Rien d'extraordinaire jusque là, à première vue. Ces études se veulent dans l'ensemble des études comparées sur plusieurs écrivains ou sur des groupes d'écrivains (voir les travaux de Porra, A.-R. Delbart, Guy Astic, Slater). Même démarche pour Matei. Toutefois, les écrivains que Matei a choisi pour argumenter son analyse sont non seulement des écrivains des plus renommés, mais ils viennent d'espaces très hétéroclites culturellement et géographiquement.

Matei a choisi ainsi d'étudier un écrivain européen (Vassilis Alexakis), un écrivain de l'Europe de l'Est (Andreï Makine), un écrivain de l'Europe centrale (Milan Kundera) et un écrivain du Proche-Orient (Amin Maalouf). Le choix est pertinent parce qu'il met en relation des écrivains

d'origines différentes et d'un vécu très différent qui est déterminant dans l'écriture des ces écrivains contemporains. Il n'est pas anodin de signaler que tous ces écrivains sont primés avec les plus hautes distinctions en France. Le livre de Matei vise haut en choisissant l'élite européenne et méditerranéenne des écrivains francophones.

Si le thème de l'identité est un *topos* pour tous ces écrivains venus d'ailleurs, le mérite de l'ouvrage de Matei est de l'associer à la dimension interculturelle de chaque écrivain et de présenter cette nouvelle littérature française sous le prisme thématique et axiologique, mais surtout dans l'approche du divers, choix très judicieux pour montrer la grande diversité de la littérature francophone, une littérature qui a enrichi et élargi la littérature française en dehors de l'espace géographique rigide et monolithique, des ouvrages qui montrent une aura d'écrivains qui sont devenus français par l'écriture.

L'ouvrage de Matei montre le commun et le divers du fait littéraire dans l'écriture contemporaine. Il saisit le lecteur par la limpidité de son écriture, la rigueur dans l'analyse et une méthode d'analyse sans faille pour cette jeune chercheuse passionnée de la littérature et des problèmes contemporains.

Problématique de l'identité littéraire traite d'identités différentes chez des écrivains dont l'éloignement de leur culture d'origine la rend obsessionnelle. Sans jamais l'occulter, ils « la font fondre dans la culture française ». La perte du pays fait gagner à l'écrivain une nouvelle langue. Selon Matei, « Les mots qui caractérisent le destin des personnages [...] pourraient être regroupés dans l'aire sémantique du voyage : le périple, la traversée, la quête d'un objet ou d'un refuge qui se concrétisent en la quête et la découverte de soi ».

Matei scrute en profondeur l'œuvre de chaque écrivain et les fait converger tout en respectant l'idiosyncrasie de chacun. Matei montre une francophonie polyphonique : « Makine, Alexakis, Kundera et Maalouf font partie des plus grands romanciers français contemporains, en témoignent les prix qu'ils ont reçus, et l'intérêt qu'on porte à leur création. Chacun d'entre eux illustre à sa manière son 'en-patriement' dans la littérature française, puisque leur patrie n'est autre que la littérature française ». L'ouvrage opère l'endoscopie de l'écriture identitaire dans la littérature française écrite par des écrivains venus d'ailleurs à la charnière des vingtième et vingt-et-unième siècles, par l'étude transversale de l'appartenance et de la culture et de l'appropriation de la nouvelle langue et culture qu'opèrent les écrivains. Il analyse avec finesse et maturité quatre écrivains phares de la francophonie contemporaine et explore la singularité de leur écriture à travers les thèmes de l'identité, de l'exil, de la culture, de l'appartenance, de l'assimilation et de la langue d'écriture, que l'auteure juxtapose et compare afin d'illustrer leur identité littéraire acquise.

Efstratia Oktapoda